

Les usines de Coniagas et de Delora traitent les minerais et les résidus, produisant l'oxyde de cobalt, l'oxyde métallique et les oxydes de nickel et de cobalt. Les résidus de cobalt provenant du traitement au cyanure sont, pour la plupart, traités au Canada, le surplus est envoyé à l'étranger pour y être affiné. Le cobalt produit par les usines de réduction, c'est-à-dire le métal contenu dans l'oxyde de cobalt, dans l'oxyde de nickel et dans les oxydes mélangés, en y ajoutant le cobalt extrait du minerai expédié par les mines et celui récupéré des résidus de speiss exportés représentait durant l'année 1925 1,116,492 livres, valant \$2,328,517, au lieu de 888,061 livres en 1923 et 948,704 livres en 1924.

### 7.—Zinc.

L'industrie de l'extraction du zinc au Canada a pris récemment un très grand essor, principalement depuis l'application de l'électrolyse au traitement des minerais de zinc et de plomb de la Colombie Britannique. Le métal récupéré des minerais canadiens représentait 109,268,511 livres en 1925, comparativement à 5,600,000 livres en 1913 et n'avait jamais encore atteint un si haut chiffre. Notre pays, qui en 1913, était dans les derniers rangs des pays producteurs de zinc, occupait la sixième place en 1925, avec une production d'environ 4.3 p.c. du total mondial. L'extraction, en 1926, est estimée à 161,897,466 livres.

**Colombie Britannique.**—Les principales mines de zinc de cette province sont situées dans le district de Kootenay, où existent de vastes dépôts de minerais d'argent-plomb-zinc. La principale mine est la mine Sullivan, dans la division de Fort Steele où l'on exploite un gisement de dimensions considérables; les autres mines en exploitation sont situées à Ainsworth et Slocan dans le district de Kootenay ouest et à Omineca dans le district de Caribou.

Avant la guerre cette industrie était sérieusement entravée par la situation faite à ses produits sur les marchés. La majorité des mines étaient essentiellement productrices d'argent et de plomb, le minerai de zinc n'intervenant que comme un accessoire. Jusqu'à ce que l'on eut réussi à griller ce minerai au pays, presque tous les minerais de la Colombie Britannique étaient traités dans sept usines des Etats-Unis, mais le coût des transports, quoique réduit à sa plus simple expression, accroissait naturellement le prix du minerai; d'autre part, le tarif élevé qui frappait les minerais de zinc à leur entrée aux Etats-Unis, était un autre obstacle. L'usine de réduction de Trail, bâtie en 1895, dans le but original d'y traiter les minerais de cuivre aurifère et de cuivre argentifère, fut par la suite affectée également au traitement des minerais de plomb argentifère. On ne récupère pas le zinc séparé du plomb par le grillage, cette opération étant difficile, lente et coûteuse.

Les besoins urgents de zinc, créés par la grande guerre, suscitèrent d'énergiques mesures de la part de the Consolidated Mining and Smelting Company, propriétaire de l'usine de Trail, ayant pour objet l'accélération de la production de ce métal. Dans ce but une affinerie de zinc électrolytique, mise en construction en 1915, commençait ses opérations au commencement de 1916. Ensuite, la compagnie s'occupait de résoudre le problème de la récupération des sous-produits des minerais de zinc plombifère de la fameuse mine Sullivan. Il s'agissait de séparer sans nulle perte le zinc du plomb. Dès l'ouverture de l'affinerie de zinc, en 1916, la mine Sullivan et d'autres mines y envoyèrent régulièrement leurs minerais de zinc, mais ce ne fut que quatre ans après que le problème de la concentration fut résolu d'une manière satisfaisante, par l'application du procédé du flottage au moyen de l'huile. Depuis lors, la production du plomb, du zinc et de l'argent s'est rapidement accrue. De récents agrandissements effectués à l'usine de Trail concourent au même but.